

Un nageur porté disparu au large de Clarens (VD)

LAC LÉMAN «Ils recherchent un corps...» La rumeur circule depuis mardi soir aux abords de la plage du Pierrier, située au début du quai Clarens (commune de Montreux) et à proximité immédiate du complexe sportif. Hier encore, des bateaux de la brigade du lac vaudoise poursuivaient leurs mouvements de va-et-vient dans le secteur.

«Un quinquagénaire domicilié dans la région serait parti nager dans les eaux du Léman vers 20 h», confirme Florence Maillard, porte-parole à la police cantonale. «Sa disparition nous a été signalée vers 22 h 30; nous n'avons plus de nouvelles depuis.» Cette dernière indique que les recherches vont se poursuivre. Et ce même si les forces de l'ordre ne disposent pour l'heure que d'un seul témoin affirmant que l'homme a été vu se baigner dans le lac. ● **BENJAMIN PILLARD**

Le Conseil fédéral flâne chez la présidente

TRADITION La «course d'école» du Conseil fédéral a débuté hier en Argovie par un temps caniculaire. La présidente, Doris Leuthard, a fait visiter son canton à ses collègues, de Zofingue à Brugg en passant par Wildeggen et Lenzbourg.

L'excursion a d'abord emmené le gouvernement à Zofingue, où les sept ministres ont rencontré en matinée des enseignants de la Haute École spécialisée du nord-ouest de la Suisse. Elle s'est poursuivie à Brugg-Windisch avec la visite du Centre argovien des hautes technologies.

À la mi-journée, le gouvernement s'est rendu au château de Wildeggen, entre Aarau et Brugg. Il y a répondu aux questions des journalistes et posé pour les photographes. Construit vers 1200, ce château a appartenu aux Habsbourg. Il faisait partie d'un réseau de forteresses destinées à se défendre contre la dynastie des Kyburg, installés dans le château proche de Lenzbourg.

Rencontre avec la population
Le Conseil fédéral a rencontré la population durant l'après-midi à Lenzbourg à l'occasion d'un apéritif jugé convivial. Il se rendra aujourd'hui dans le canton d'Obwald, l'autre canton d'origine – par alliance – de Doris Leuthard. Une rencontre y est prévue avec la population à Sarnen.

Les excursions estivales du gouvernement ont lieu chaque année depuis 1957. Elles se déroulent traditionnellement dans le ou les cantons d'origine du président ou de la présidente de la Confédération. ● **ATS**



Les sept Sages posent pour l'incontournable photo de famille devant le château de Wildeggen.

UNE TIQUE LE PRIVE DE VIANDE



COMPTE RENDU DE L'ALLERGOLOGUE CONSULTÉ PAR LE VAUDOIS

Ce patient développe donc des réactions anaphylactiques récidivantes dans les suites d'une piqûre de tique ce printemps.

Le bilan allergologique met en évidence une hypersensibilité principalement au bœuf mais également à d'autres viandes rouges.

Il semble s'agir du premier cas connu en Suisse où une sensibilisation à une tique pourrait être à l'origine d'une allergie à la viande.

Diagnostics : - Réaction anaphylactique stade II récidivante dans le cadre d'une allergie à la viande rouge

SANTÉ Piqué par un acarien, un Vaudois a développé une allergie inhabituelle. Il pourrait être le premier cas diagnostiqué en Suisse.

L'invraisemblable se déroule tous les jours aux États-Unis: des Américains développent une allergie à la viande après avoir été piqués par une tique. Cinq mille cas ont été recensés en 2015. La tique spécifique vecteur de l'étrange phénomène n'est pas présente en Europe. «Je suis pourtant la preuve vivante que ça existe aussi ici», témoigne un retraité de la région de Rolle (VD).

Son histoire débute en mai 2013, probablement avec un passage dans des hautes herbes non loin de chez lui. Qui entraînent des gonflements chez celui qu'on appellera Pierre. Le coupable n'est découvert que deux jours plus tard: une tique, accrochée à son dos. Antihistaminique et antibiotiques règlent le problème. Pour un temps seulement.

Dans les jours qui suivent, Pierre a de plus en plus de réactions allergiques. Parfois peu sévères: des fourmillements. Parfois beaucoup plus graves: «Des gonflements, des plaques rouges sur le ventre, les

bras, les jambes. Des difficultés respiratoires, des sensations de brûlure. Et des chocs anaphylactiques», égrène-t-il.

«Ça survenait surtout quand je rentrais du travail. Je me suis demandé si je devenais allergique au boulot», ironise-t-il. Son épouse a alors la bonne idée de lui suggérer de noter tout ce qu'il mange. Et la réalité ne tarde pas à apparaître: Pierre se découvre intolérant aux viandes de mammifères, le bœuf en tête.

Alimentation à réinventer
Un diagnostic qui sera confirmé par un allergologue de la région, en août 2013. «Réaction anaphylactique stade II récidivante dans le cadre d'une allergie à la viande rouge», écrit-il. Et de préciser après avoir consulté un grand spécialiste bâlois que Pierre pourrait être «le premier cas connu en Suisse» d'une intolérance aux produits carnés causée par une tique.

«Il n'avait jamais vu ça», commente Pierre. Les intolérances à la

D'autres cas repérés en Europe

MALADIE Aux sud-est des États-Unis, les cas d'allergies aux produits carnés engendrés par des tiques sont bien connus. La salive de la tique Lone Star (*Amblyomma americanum*) contient un composé non encore identifié qui reprogramme le système immunitaire. Le corps développe alors des anticorps s'opposant à un sucre nommé alpha-gal, présent dans la viande des

mammifères. Mais la tique Lone Star n'existe pas en Europe. Une autre pourrait-elle engendrer le même phénomène? Pour le Réseau d'allergo-vigilance français la réponse est oui: il cite des cas en France et en Belgique avec la tique *Ixodes ricinus*, la plus commune en Suisse. Selon le Centre national de référence pour les maladies transmises par les tiques (CNRT),

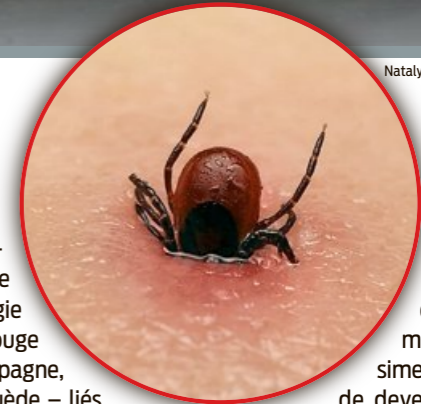
viande sont en effet exceptionnelles. Il s'agit en fait d'une allergie à un hydrate de carbone, un sucre particulier nommé alpha-gal, qu'on trouve dans la chair de tous les mammifères sauf les primates.

Pierre savourait régulièrement de la viande. «Surtout au restaurant, avec des clients. Il nous arrivait de commander de belles pièces de bœuf.» Il a dû réinventer toute son alimentation. Il peut déguster du poisson, de la volaille, mais plus question de bœuf, porc, agneau ou lapin. «Je n'en mangerai plus jamais, c'est exclu, trop risqué», tranche-t-il. Le problème va plus loin. On trouve aussi de l'alpha-gal

« Je ne mangerai plus jamais de viande, c'est exclu, trop risqué »
Pierre, allergique aux produits carnés depuis 2013

– en moindre quantité – dans la crème, le beurre, des fromages à pâte molle. «Et aussi caché un peu partout à cause de la gélatine, pré-

à Spiez, la réponse est également positive. «Il existe des cas d'allergie à la viande rouge en Europe – Espagne, Allemagne, Suède – liés aux piqûres de la tique *Ixodes ricinus*», explique la spécialiste du CNRT



Natalya Aksenova/Stocklib

Rahel Ackermann. Qui précise que ces cas sont cependant «exceptionnels». Mais même si c'est rarissime, il est donc possible de devenir allergique à la viande à cause d'une tique en Suisse. ●

Mais Pierre ne se plaint pas. «J'ai parfois envie de jambon, j'adorais ça. Mais je me suis maintenant parfaitement habitué à ma nouvelle alimentation.»

«Au plus mal, dans mon lit»
Sa rarissime allergie est indiscutable. Par contre, la cause – la morsure de tique – suscite quelques doutes et Pierre le sait (voir encadré). «Une biologiste m'a dit qu'il était possible que mon allergie vienne en fait d'un antibiotique. Je ne l'exclus pas, mais je n'y crois pas.» S'il a décidé de rester anonyme, c'est d'ailleurs à cause du scepticisme que son cas engendre parfois. «Dans mon entourage, certains ont osé penser que je faisais du cinéma! Ceux-là n'étaient pas à mes côtés quand j'étais au plus mal, dans mon lit.»

Comme Pierre, son allergologue semble avoir peu de doutes. Mais quoi qu'il en soit, rappelons tout de même qu'il n'y a pas besoin de craindre d'être privé d'entrecôte pour se couvrir les bras et jambes lors de balades dans les zones à risque. Les tiques transmettent toujours la borréliose et l'encéphalite à tiques.

● **TEXTES RENAUD MICHIELS**
renaud.michiels@lematin.ch
● **PHOTO OLIVIER ALLENSPACH**